



NOUVELLE REVUE

Le mot de la présidente	2	Dossier politique	9-11	Votations fédérales	13	Agenda	15
Flash back NR 1868-2012	4-8	Actualité cantonale	12-13	Réflexion	14	Pincés, s'abstenir	16

Parution 11 fois par année / Organe d'opinion et d'information fondé en 1868 par Louis Ruchonnet

Nouvelle Revue: les dernières pages d'un premier tome.

144 ans, le temps d'un cycle politique

Elle aura vécu 144 ans. Elle? La Nouvelle Revue, naturellement, dont vous tenez entre les mains l'ultime numéro. Cette édition prend donc une coloration toute particulière. Là-haut, Ruchonnet doit ressentir, comme nous, une intense émotion: le journal qu'il lançait en 1868 pour tacler les Libéraux n'a plus sa raison d'être. Place à un journal commun, puisque le 26 septembre prochain, Radicaux et Libéraux ne feront plus qu'un.

On ne referme pas un livre sans se souvenir de ses meilleures pages. Dans cette édition, vous pourrez donc revivre les grandes heures de votre journal, historiques bien sûr, mais humoristiques aussi... Une façon de mieux faire le deuil, avant d'écrire un nouveau tome. Bonne lecture!

Gilles Meystre
Rédacteur en chef



Pages 4 à 8

Dernier message présidentiel

A tout seigneur, tout honneur

Par Christelle Luisier-Brodard,
présidente PLR.Les Radicaux Vaud

Présider le parti radical n'a jamais été une sinécure : « Les succès sont le fait de tous, les échecs l'affaire d'un seul homme. »

Mon mandat, grâce à une équipe soudée autour de moi, sera marqué par de bonnes récoltes. Les élections tant communales, cantonales que fédérales se sont passées sous de bons auspices. On nous prédisait perdants sur toute la ligne. Pronostics déjoués. Nous sommes restés à flots malgré les tempêtes. Droits dans nos bottes.

La fusion du PRDV et du PLV était l'un de mes plus grands défis. Les cousins finalement se décidaient à s'unir. Et la noce se devait d'être belle. Nous y avons œuvré avec cœur et conviction. Les bans sont affichés. Les témoins et les mariés signeront leur contrat de mariage le 26 septembre à Montreux. Le PLR vaudois devient réalité.

Le basculement de la majorité à gauche du Conseil d'Etat reste bien sûr ma plus grande déception. Mais pouvait-on faire mieux dans un contexte si compliqué ? Les brillantes réélections de nos conseillers d'Etat

nous ont réconfortés, nous prouvant une fois de plus que notre parti compte en son sein de véritables hommes d'Etat, des personnalités de grande valeur. Un merci tout particulier va donc à Pascal Broulis et Jacqueline de Quattro.

Merci à mes deux vice-présidents, Christine Girod et Marc-Olivier Buffat, d'avoir su en permanence me soutenir dans mes actions. Merci au président de Groupe Frédéric Borloz d'avoir mené de mains de maître les travaux des députés au Grand Conseil. Merci à Werner Kneubuehler, notre trésorier, d'avoir su manœuvrer avec intelligence les finances du parti. Exercice difficile. Merci à Olivier Duvoisin, Gilles Meystre, Fabienne Guignard et Isabelle Neyret d'avoir su naviguer en eaux agitées dans toutes ces épreuves politico-sportives tant les élections se sont succédées à un rythme effréné, les pressions grandes et les séances de travail nombreuses. Rien sans eux n'aurait été possible. Ils ont beaucoup écrit, organisé, coordonné, souvent dans l'ombre, mais avec efficacité. La réussite est bien l'affaire de tous.

Et surtout bonne chance à la nouvelle équipe!

Hommage

Remerciements à Christelle Luisier

Par Gilles Meystre,
rédacteur en chef,
ancien secrétaire politique

« Un parti qui se contente d'accompagner le pouvoir n'a aucune valeur ajoutée pour la population. Postulat, motion, pétition, initiative, référendum : ces mots doivent entrer dans le vocabulaire radical ». C'est avec ce discours de combattante que Christelle Luisier, le 2 juillet 2008, s'exprimait devant le congrès qui allait l'élire à la tête des Radicaux vaudois. Quatre ans plus tard, la dernière présidente du PRDV peut quitter sa charge avec le sentiment du devoir accompli. Mieux : de la promesse tenue.

Christelle Luisier à la barre, c'était en effet la promesse d'un renouveau du militantisme. Promesse tenue, en lançant l'initiative pour l'école à journée continue inscrite aujourd'hui dans la Constitution. Promesse tenue aussi, en sillonnant le canton avec Christine Girod, vice-présidente, à la rencontre des présidents régionaux, pour leur donner l'appétit du terrain, la soif du contact, le goût d'un usage intensif des outils démocratiques. C'est que derrière un physique de grande gicle se cache une vraie boulimique... de politique ! Un virus contagieux, puisque depuis 2008, Radicaux et

Libéraux ont lancé pas moins de cinq initiatives et un référendum à Lausanne, Renens, Yverdon et Vevey. Bref, avec Christelle Luisier, le PRDV a troqué ses charentaises contre des baskets et les arrière-salles de bistrots contre les stands de marché.

« Si d'Artagnan était une femme, elle s'appellerait Luisier... »

Christelle Luisier à la barre, c'était aussi la garantie pour ses contradicteurs de disposer d'une interlocutrice intelligente, impatiente et hyper préparée. Une dure à cuire, cette femme-là. D'ailleurs, si d'Artagnan était une femme, elle s'appellerait Luisier, galoquant d'un combat à l'autre, épuisant ses mousquetaires, flairant le point faible de l'adversaire pour y planter un fleuret certes moucheté, mais toujours aiguisé... Qu'ils s'appellent Anne-Catherine Lyon ou Cesla Amarelle, Claude-Alain Voiblet ou Fulvio Pelli, Christophe Reymond ou Pascal Broulis, tous ont, un jour, découvert une diablesse droite dans ses bottes, aussi exigeante envers les autres qu'envers elle-même. Une seule faiblesse, peut-être : la lutte permanente entre son

Publicité

ECOLE ROCHE
Votre avenir... notre objectif!
EDU OUA
L'école telle que vous la souhaitez!

un pari gagnant sur l'avenir

- ✓ **Assistante médicale CFC**
- ✓ **Délégués médicaux SHQA**
- ✓ **Secrétaire médicale**

ECOLE panorama
Lausanne - rue de la Tour 8 bis
Tél. 021 323 69 07
info@ecolepanorama.ch
www.ecolepanorama.ch

→ **Etudes commerciales**
gestion, secrétariat, langues, informatique

→ **Examen Passerelle**

→ **Maturités suisse/professionnelle**

→ **Pré gymna**

→ **Hôtesse d'accueil et de tourisme**

Contactez-nous pour une orientation et évaluation gratuite

Rue de la Tour 8 bis • Lausanne
Tél. 021 312 63 52
www.ecoleroche.ch • info@ecoleroche.ch

PLR.Les Libéraux-Radicaux Vaud

Assemblée constitutive

Mercredi 26 septembre à 20 h au Casino de Montreux

Ordre du jour:

1. Accueil et salutations
2. Bienvenue et présentation de la Commune
3. Allocutions des deux présidentes – bilan et perspectives
4. Allocutions des conseillers d'Etat
5. Présentation des statuts
6. Adoption des statuts
7. Objets soumis à votation cantonale le 25 novembre
8. Elections du président et des deux vice-présidents
9. Nominations du secrétaire général, du trésorier et des vérificateurs de comptes
10. Allocution du président du PLR suisse Philipp Müller
11. Affaires courantes, remerciements et divers



cerveau gauche qui cherche la formule-choc et son cerveau droit qui vise la précision... Un dilemme éternel pour une juriste baignée en politique. Mais un atout de poids aussi, dans un canton qui chante si souvent l'amour des lois!

Christelle Luisier à la barre, c'est aussi la surprise de découvrir derrière son allure de première de classe, une

femme au sang typiquement vaudois... Appelez-la vers 18 heures et elle vous répondra la bouche pleine d'un boutefas partagé avec quelques retraités payernois. Lancez-la sur les vins vaudois et elle dissertera longuement sur les nombreuses déclinaisons du chasselas. Riez d'un trait d'humour grivois et elle vous suivra. Mais si d'aventure

un homologue zurichois devait traiter avec dédain les Radicaux vaudois, le combat politique reprendrait immédiatement ses droits: la «Welscherin», comme on l'appelle Outre-Sarine, hausserait la voix.

Présidente du groupe radical à la Constituante, présidente des Radicaux vaudois, municipale puis rapidement

syndique et désormais députée, il y a chez cette féline une extraordinaire capacité à enrichir son tableau de chasse de nouveaux titres. Elle souhaitait, il y a quatre ans, non seulement accompagner le pouvoir, mais également l'aiguillonner. Une chose est sûre désormais: Christelle Luisier est surtout faite pour l'incarner. Bon vent, présidente.

Merci à l'équipe présidentielle !



Les huit mousquetaires sortants, qui ont accompagné Christelle Luisier jusqu'au terme de sa présidence. Ils ont non seulement conduit le parti radical à l'autel des noces libérales-radicales, mais aussi mené trois rounds d'élections générales (communales, fédérales, cantonales) et deux élections complémentaires. De g. à dr. : les vices-présidents Christine Girod et Marc-Olivier Buffat, le président de groupe Frédéric Borloz, le secrétaire général Olivier Duvoisin, les secrétaires politiques Gilles Meystre et Fabienne Guignard, le trésorier Werner Kneubuhler et la secrétaire Isabelle Neyret.

Dernière édition

La Nouvelle Revue: un vivier politique et journalistique

A l'heure d'écrire les dernières lignes de la Nouvelle Revue, on pourrait se contenter de crier: «Le roi est mort, vive le roi!». Ce serait faire insulte à tous ceux qui l'ont faite, développée et défendue, durant 144 ans. Retour sur les grandes pages de son histoire.

Par Gilles Meystre, rédacteur en chef

Cette ultime édition n'est certes qu'un «Au revoir». Mais tout de même: tant l'histoire de la Nouvelle Revue que les éminentes personnalités qui l'ont faite nous font ressentir une profonde émotion à l'heure de clôturer cette édition.

L'œuvre de Louis Ruchonnet

C'est le 14 novembre 1868 que paraissait son premier numéro, au rythme d'une édition par semaine. A sa tête, un jeune homme (34 ans) doublé d'un brillant politicien, Louis Ruchonnet. Son objectif: exposer et soutenir les réformes inscrites au programme radical.

«Qu'ils se nomment Louis Ruchonnet, Eugène Ruffy, Marc Ruchet, Camille Décoppet, Ernest Chuard ou Rodolphe Rubattel, tous ont conduit la rédaction ou officié en qualité de journalistes avant de devenir conseillers fédéraux.»

C'est une naissance a priori surprenante: l'homme était déjà conseiller d'Etat, le pouvoir était aux mains des Radicaux et le parti disposait de son propre journal... Elle prend pourtant tout son sens quand on se plonge dans le contexte particulier de l'époque. Pour Ruchonnet, les luttes de chapelles et l'orientation conservatrice du parti exigeaient en effet de redonner souffle à la ligne progressiste de 1845 que ses concurrents, le «Nouvelliste

vaudois», organe libéral devenu radical, et la «Gazette», organe libéral, n'exprimaient pas... 144 ans plus tard, un cycle s'achève: initiée sur fond de conflits exacerbés entre Radicaux et Libéraux, la Nouvelle Revue s'éteint à l'heure de leur mariage...

Entre temps, elle aura servi de véritable vivier politique et journalistique, de laboratoire médiatique et, naturellement, de trait d'union entre tous ceux qui se réclament, de près ou de loin, des idéaux de liberté, de responsabilité et de solidarité.

Une pépinière d'hommes d'Etat

La NR, comme on l'appelle communément, ce fut d'abord une pépinière d'hommes d'Etat. Qu'ils se nomment Louis Ruchonnet, Eugène Ruffy, Marc Ruchet, Camille Décoppet, Ernest Chuard ou Rodolphe Rubattel, tous ont conduit la rédaction ou officié en qualité de journalistes avant de devenir conseillers fédéraux. D'autres membres de la rédaction – qui furent non seulement chroniqueurs mais journalistes attirés – deviendront par la suite conseiller national (Pierre Rochat), syndic de Lausanne (Jean Peitrequin), président du Conseil national (Félix Bonjour) ou fondateur de l'Association de la presse suisse (Emile Bonjour). La NR, miroir d'une époque où presse et politique faisaient encore bon ménage...

La Nouvelle Revue, ce fut aussi une ribambelle de plumes connues et reconnues, qui feront plus tard leur chemin dans d'autres médias: Jacques Chessex qui fut stagiaire ou Freddy Buache qui y tint une rubrique cinématographique, mais aussi Frank Musy, Franck Leutenegger, Pierre-Alain Dupuis, Bernard Heimo, Geneviève Praplan, Françoise Cottet,



Premier numéro de «La Revue», portant la date du 14 novembre 1868. Tiré de «La Revue, 125 ans», Edition Nouvelle Revue hebdo, 1993, p. 5.

Anne Mancelle, Yves Jault, Bernard Debétaz, Gil Egger ou Philippe Barraud.

Un éditeur d'avant-garde

La NR, ce fut encore un journal d'avant-garde: initiateur d'un supplé-

ment dominical en 1888 déjà, présenté dans une formule quotidienne de magazine aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, enrichi d'une rubrique «Femmes» à l'heure de leur émancipation, promoteur en 1976

d'une édition du soir réservée à la région lausannoise (« Lausanne Soir »), etc. Bref, la Nouvelle Revue, ce fut un pilier innovant de la presse romande, avant que le plomb et les linotypes ne fassent place à la photocomposition puis à l'informatique.

Certains titres, et non des moindres, n'ont survécu ni à l'évolution des techniques (internet, SMS, etc.), ni aux hasards de la conjoncture,

«Souvent bousculée, la Nouvelle Revue n'a jamais chaviré!»

ni aux aléas de la publicité. Depuis plus de trente ans, des journaux trépassent (La Suisse, Le Journal de Genève et la Gazette de Lausanne) ou échouent (Le Nouveau Quotidien, le Matin Bleu). Même les médias biberonnés par les contribuables – TSR et RSR – sont aujourd'hui contraints de se restructurer...

Souvent bousculée, la Nouvelle Revue, elle, a subsisté. Sous la houlette énergique de Michel Jaccard puis de Jean-Jacques Cevey, elle dut certes se résoudre à partager –

ponctuellement... – des pages avec la libérale Gazette de Lausanne, à passer du statut de quotidien à celui d'hebdomadaire (1991), puis de mensuel (1997). Mais jamais la Nouvelle Revue n'a chaviré!

L'audace d'un nouveau journal

Il faut cependant une belle audace aujourd'hui pour faire naître un nouveau titre, en remplacement de la Nouvelle Revue. Car la pression économique, l'exemple d'autres titres – Domaine public notamment, dont la version « papier » a été abandonnée au profit d'une version en ligne –, et la tendance à préférer le picorage journalistique à la lecture d'articles de fond, auraient été des motifs suffisants pour mettre un point final à notre histoire d'éditeur.

C'eût été faire fi de la fonction fondamentale d'un journal, vitrine des idées et trait d'union entre les membres d'un même parti. Cette ambition, comme les valeurs qui imprégnaient Ruchonnet en 1868, sont toujours là en 2012. Intactes! Elles faisaient la force de la NR. Elles feront la vigueur de son successeur. Rendez-vous le 1^{er} octobre prochain!

Tribune: un pari audacieux

Le 1^{er} octobre prochain, vous recevrez dans votre boîte aux lettres un journal au nom nouveau de... Tribune. Un titre qui ne doit rien au hasard! Car une tribune, c'est d'abord le lieu où s'expriment les politiques. Et c'est aussi le nom communément donné aux journaux populaires. Mais c'est surtout une ambition: offrir aux membres du PLR

un renouveau, un nouveau départ. Dont acte!

Qu'on se rassure toutefois. Si le titre et la maquette changent, les points forts de la Nouvelle Revue demeurent: l'humour bien sûr, comme la mise en exergue des éléments-clés de l'actualité et des actions de nos élus. Un effort tout particulier – initié ces dernières années – sera également

TRIBUNE

Nouveau parti, nouveau journal et nouveau titre. Mais une même ambition: vous offrir chaque mois un condensé pimenté de l'actualité politique.

un journal au langage clair, affirmatif, convaincu et... convainquant. Bref, le langage des tribuns.

En juin dernier, vous avez été nombreux à nous proposer de nouvelles dénominations. Près de 250 suggestions – mélange inégal de statu quo, de quête de compromis ou d'innovation – nous ont été transmises. Une majorité d'entre elles visaient

porté aux illustrations et à une plus grande synthèse dans la rédaction.

Pari audacieux à l'heure où la presse écrite vit ses pires années, Tribune sera avant tout votre vitrine: vitrine de vos idées, de vos actions, de vos réactions. Et le symbole chaque mois renouvelé de votre appartenance à notre nouveau parti. D'ores et déjà, bonne lecture! *GM*

Soyez les premiers à annoncer dans notre nouveau journal!

Vous cherchez à vous distinguer de vos concurrents en optant pour un support publicitaire qui sort de l'ordinaire? Optez pour Tribune! Avec

«Un tirage de 18 000 exemplaires pour un coût hyperattractif: profitez!»

un tirage deux fois supérieur à celui de la Nouvelle Revue (rassemblement des lecteurs radicaux et libé-

raux oblige), le futur titre sera glissé dans 18 000 boîtes aux lettres sur l'ensemble du canton.

Côté tarif, le prix de la publicité n'augmente, lui, que de 25%. Résultat: un coût aux mille exemplaires particulièrement attractif (CHF 76.40)!

Pour toute demande de renseignement, n'hésitez pas contacter notre nouvelle régie publicitaire, REGIPUB SA, société sœur de notre imprimeur, les PCL Presses Centrales SA. Active dans les domaines de la

presse spécialisée, professionnelle et locale, REGIPUB SA est en qualité d'éditeur ou de régie, en charge de l'Annuaire vaudois de la construction, du logement et de l'équipement, du Journal d'Ouchy, du magazine Point commun-e, de l'Annuaire des communes et districts vaudois ou du Bulletin du Cercle Démocratique Lausanne notamment. Monsieur Claude Froelicher, son directeur et Madame Laurence Germain, attachée commerciale, se tiennent d'ores et déjà à votre entière disposition.



Case postale 137
Avenue de Longemalle 9
CH-1020 Renens 1
Tél. +41 21 317 51 51
Fax +41 21 320 59 50
www.regipubsa.ch

Sans humour, la NR ne serait pas NR

Qu'aurait été le parti radical sans l'humour? On se rappelle tous, ou presque, des Jean-Pascal Delamuraz, Jean-Pierre Gaillard ou Raymond Junod, qui agrémentaient la vie politique vaudoise de leurs petites phrases assassines. Leurs mots d'esprit leur ont parfois valu haines indéfectibles et revers électoraux. Mais tant pis. Des bons mots, c'est simple, on n'y résiste pas. Et tout le monde aime ça. Mieux, on les attend. La



«Des bons mots, c'est simple, on n'y résiste pas. Tout le monde aime ça. Mieux, on les attend!»

presse en fait parfois ses gorges chaudes, les partisans sont aux anges. Les congrès animés.

Les chroniques humoristiques, jouant sur la dérision, la moquerie, parfois avec un rare cynisme ou la légèreté ces dernières années ont toujours fait la joie des lecteurs.

Mieux: une tradition. Et osons le dire, ces articles sont toujours particulièrement lus par nos adversaires politiques. Sans tomber dans le l'idolâtrie du passé, on ne pouvait laisser passer dans la dernière parution de la NR radicale les bons moments. L'humour sera donc à l'honneur. Profitez-en!

Et rassurez-vous, il sera toujours présent dans le nouveau journal. Pas de raison de se priver de rire, des autres et de nous. C'est ce que l'on appelle l'intelligence.

FG

NOUVELLE REVUE DE LAUSANNE ET DU PAYS DE VAUD

On se souviendra des chroniques de Guy Loran «Rapportez trois», transformées au fil des ans en «Santé, quand même!» jouant avec finesse sur les petits et grands défauts, des Vaudois et des politiciens tous azimuts. Nous ne résistons pas à publier à nouveau un texte paru en mai 2002, et d'une grande actualité. L'humour serait-il intemporel? Comme la politique? Ou l'auteur particulièrement visionnaire?

«Plus ça change... et plus c'est la même chose»

Si vous saviez déjà lire, écouter la radio et regarder la TV à la fin des années septante, vous devez vous souvenir que ça coïncitait déjà – électoralement parlant – dans la République de Paris. Que les programmes politiques, parfois communs, succédaient à d'autres qui ne l'étaient pas.

«Le changement n'ayant rien changé, on propose le «Renouveau»... en attendant le changement dans le renouveau, puis le renouveau dans le changement.»

C'était l'époque où l'ombre du grand Charles se diluait sous des pluies de promesses gauche-droite. Le plus gros orage fut pompeusement baptisé «le changement» avec une majuscule quelque part et une rose à la main.

Du moment que l'économie économisait de moins en moins et que les chômeurs chômaient de plus en plus, le peuple, bonne pomme, fit un demi-tour à gauche et «en arrière-marche» vers un destin rose

de pétale et vert de la tige. Douze ans plus tard, le changement n'ayant rien changé, on lui propose le «Renouveau»; probablement en attendant le changement dans le renouveau, puis le renouveau dans le changement. Et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'on ait trouvé l'emplacement du frein aux dépenses et celui de l'accélérateur aux recettes.

Pas facile! Alors le peuple fit un quart de tour à droite en suivant strictement les ordres que lui donnaient les... sondages. Précis à tel point qu'en 2012, on pourra supprimer les élections, des Présidentielles aux Municipales, et mettre en place des citoyens désignés par la Sofres et ses collègues.

On pimentera les campagnes par quelques répliques concernant la vie privée des acteurs. Ainsi on pourra laisser entendre qu'un tel est un obsédé sexuel, parce qu'il a oublié de fermer sa braguette en quittant sa chambre d'hôtel. Ou qu'il aurait accepté la petite culotte d'une star en échange d'un chèque à la fondation Sida.

Bien sûr que chez nous, de telles diffamations n'existent pas... Bien sûr.

Guy Loran

Publicité

Audi Service Aubonne

GIASSOGNA
Garage & Carrosserie de Bellevue

Chemin de la Vaux, 1170 Aubonne
Tél. 021 807 41 41
Fax 021 807 41 81
info@garage-de-bellevue.ch

Vous pouvez compter sur nous

Pas bête mais très méchant

Impossible de passer sous silence la fameuse rubrique «Pas bête mais très méchant...» signée A. Tantiffe. Tout le monde se demande encore aujourd'hui qui se cachait sous ce pseudonyme. Une ou plusieurs plumes? Le mystère reste entier. Voici donc un petit florilège de quelques textes. Le politiquement correct nous interdit de reproduire certains passages qui aujourd'hui nous vaudraient bien des ennuis. Pire: le mariage libéral-radical risquerait même d'être annulé... Mais quel talent!

«La gauche et les syndicats se plaignent souvent d'avoir moins d'argent que leurs adversaires de droite lors des votations. Etre riche ne s'improvise pas. Il ne suffit pas d'avoir de l'argent, il faut surtout savoir le placer à bon escient. La gauche est bien meilleure quand elle est pauvre. Alors qu'elle le reste!»

«Séance d'organisation des festivités du Bicentenaire vaudois à laquelle participe encore notre ex-ministre Claude Ruey. Celui-ci demande si quelqu'un peut le conduire à la gare. Un fidèle employé de l'Etat répond: «Malheureusement, je suis en moto et je n'ai qu'un casque». Et Claude

Ruey, le plus sérieusement du monde: «Ça ne fait rien, je le mettrai.»

«Qu'est-ce que Perregaux, bâtiment historique ravagé par les flammes? Pour l'historien Michel Thévoz «le bâtiment Perregaux, dans son état actuel, c'est la métaphore architecturale de l'inconscient collectif de ce canton, le syndrome vaudois et son anamnèse inscrits dans la pierre, pour ainsi dire.» Il fallait y penser. Et il est rassurant de constater que les intellectuels culturo-élitistes suisses n'ont pas tous sévi à l'Expo. Certains sont restés à Lausanne.»

«Chers lecteurs, vous aurez remarqué que nous avons beaucoup moins brocardé les médias dans



cette rubrique que dans les précédentes. Il faut dire que certains journalistes se sont plaints du traitement qui était réservé à leur profession. On les comprend: ce n'est pas parce qu'ils peuvent se permettre de dire à peu près n'importe quoi sur nous que nous pouvons nous permettre de dire la vérité sur eux. Non mais.»

«On pouvait lire dans *Le Temps*: «Le Conseil d'Etat vaudois veut obliger les prostituées à s'annoncer». Bonne idée! Chez moi?»

«Après l'opération «Alpha», la commune de Lausanne lance «Delta» qui consiste à «interdire le centre-ville, la gare et Ouchy aux trafiquants de drogue». Ah bon? Nous, on croyait naïvement que les dealers étaient interdits partout!»

A. Tantiffe

Frivolité essentielle (ou Sex and the City version NR)

Ces dix dernières années auront été marquées par la chronique «Frivolités essentielles». Personne n'ose l'avouer, mais tout le monde la lit! Pour découvrir les fantasmes de son auteure – Dominique de Villepin, les chaussures Louboutin et les massages ayurvédiques – et ceux du gratin politique français... Bref, une rubrique people à la sauce vaudoise. Sex & the City au pays de Jean Villars Gilles. Quelques passages savoureux, juste pour le plaisir...

«Aujourd'hui les femmes à responsabilité sont mal considérées quand elles sont en tailleur jupe. Trop frivoles. Trop mode. Trop bling bling. Trop visibles quoi. Imaginez Rama Yade au Service des sports. Plus besoin de Zahia... Ils auraient tous fait la queue!»

«Angela Merkel n'a aucun amant à nous présenter. Faut dire qu'elle n'a pas un physique à troubler Dominique de Villepin...»

«La socialiste Valérie Garbani qui oublie son portemonnaie chez un ami

dealer... C'est vrai qu'on n'est pas responsable de tous ses copains.»

«Pensez à Angela Merkel. Je suis persuadée qu'elle a les jambes qui gonflent. Déjà au sol, d'ailleurs, mais alors en avion, je vous laisse imaginer... C'est ce que l'on appelle la rétention d'eau.»

«Rachida Dati attend un heureux événement. Nico serait-il le père? Tout le monde y a pensé forcément. Les mauvaises langues. Mais ce n'est pas le bon timing. Non, non, c'est trop tard... Il aurait déjà trompé sa femme? Impossible. Pas déjà...»

«Le fils de Carla, qui a huit ans, a peut-être refilé la scarlatine à Nico, qui l'a transmise à Angela, puisqu'il l'embrasse tout le temps. Elle s'en est débarrassée vite fait pour la refiler à Silvio qui, vu son âge, a moins d'anticorps pour résister. Donc, en fait, ce ne sont pas les très jeunes call girls italiennes qui l'ont rendu malade, mais le gamin de Nico...»

«On le sait maintenant, Sumo est en dépression. Il vit depuis plusieurs mois avec des antidépresseurs comme n'importe qui, sauf que c'est un chien. Le chien de Jacques Chirac...»

«Regardez notre Conseil fédéral! A eux sept, ils ne dépassent pas les 450 kg. Quelle misère! Même pas le poids d'une vache. A peine celui d'un demi-taureau ou d'une Fiat 500...»

«Les Suisses sont les plus minces d'Europe. J'aurais pas cru. Les petits

Suisses mangent des Petits Suisses pour rester fits...»



«Et ce Georges Tron, député et ministre de son état, qui aime à jouer avec les pieds de ces dames. La réflexologie au service des envies d'un homme... Il aime les pieds donc les chaussures. Lui aime à les enlever. C'est bizarre ce goût pour les pieds, car il faut bien le reconnaître, il n'y en a pas beaucoup de beaux. La plupart du temps, c'est même très laids, les pieds...»

Fabienne Guignard

Pincés s'abstenir

La NR, c'est aussi les «Pincés s'abstenir» qui agrémentaient la Der de couverture au gré de l'actualité. Auteur protégé par l'anonymat bien sûr, même si c'est un secret de polichinelle.

S'emmiéler les pinceaux...

«**Cédric Fracheboud**, conseiller communal UDC lausannois, a tenu de curieux propos dans un débat relatif à la pose de ruches sur les toits de la capitale vaudoise: «En ville, les dames produisent un meilleur miel qu'ailleurs». Ce qui est sûr, c'est que tout le monde a beaucoup ri. Ce qui l'est moins, c'est que sa femme ait applaudi... En voilà un qui n'est pas rentré dard dard!»

Maso

«Dans son petit livre rouge, Maô prônait une révolution culturelle qui devait changer les mentalités et transformer la société. Ce fut l'échec. Pourtant il demeure un endroit sur terre où son programme s'est concrétisé: Lausanne. En témoigne le discours tenu par **Grégoire Junod** devant ses camarades de parti: «En 20 ans de pouvoir, nous avons changé les mentalités»... Il est vraiment urgent de changer de majorité.»



Grégoire Junod, apôtre de Mao et municipal lausannois

Coup de balai



«A la suite d'un pari, le radical **Jean-Daniel Fauchère** a réservé une petite surprise à la nouvelle conseillère d'Etat **Béatrice Métraux**: mettre une camionnette à sa disposition pour l'emmener fêter son élection! Une maladresse du transporteur de Moudon? Non, un message fort en vue des prochaines élections: «Quand le PLR conduit, les Verts ramassent.»



Les Suisses votent UDC, vraiment ?

Si le tous-ménages du PLR a fait récemment causer, celui de l'UDC n'a visiblement pas eu le succès escompté!

Chambres en ville

«En avril 2001, lorsque **Doris Cohen-Dumani** s'était présentée à la syndication de Lausanne, le socialiste **Roger Nordmann** s'était laissé aller à prétendre qu'une élection de la candidate radicale permettrait à son mari, ancien constituant, de disposer d'un bureau dans les locaux de l'Hôtel de Ville. Dix ans plus tard, c'est **Florence Germond**, la femme de ce même Roger Nordmann et Grégoire Junod, mari de la conseillère aux Etats **Géraldine Savary**, qui porteront vraisemblablement les couleurs socialistes lors de l'élection à la Municipalité... S'ils sont élus, ce n'est plus un bureau qu'il faudra créer: c'est les Chambres fédérales qu'il faudra déplacer.»



Grande braderie

«Une ultime preuve de la fatigue du PS glanée sur le marché de Lausanne le 10 mars.»

Gorges chaudes

«Moi, quand je vois certains qui demandent des rentabilités de 20% à 25% avec une fellation quasi nulle...»: la France entière a ri de ce supposé lapsus lâché par **Rachida Dati** sur Canal Plus. Mais la langue rachidienne a-t-elle vraiment fourché? A bien y réfléchir, la confusion n'est peut-être pas fortuite, chez celle qui s'est déjà distinguée par d'importants frais de bouche lorsqu'elle était ministre: inflation ou fellation, le résultat est le même. Toutes deux vident nos bourses.

Gens du voyage

Contre la dérive, la fermeté

Le 23 août dernier, Jacqueline de Quattro donnait l'ordre d'évacuer des gens du voyage installés illégalement sur un terrain proche de l'aérodrome de Payerne. Une mesure rare, qui témoigne d'un durcissement de ton du DSE. Interview.

Jacqueline de Quattro, vous durcissez le ton envers les gens du voyage. Pourquoi?

Les gens du voyage qui ne respectent pas notre tradition d'hospitalité, nos modes de vie et nos lois n'ont pas leur place dans nos campagnes. Durant cet été, le comportement inacceptable de certains d'entre eux notamment à Payerne et à Collombey-Muraz, a mis à rude épreuve la patience de la population. Et la mienne. Voilà pourquoi, j'ai autorisé il y a quelques jours l'évacuation d'un groupe de gitans à Payerne, par la Gendarmerie cantonale.

La discussion n'est-elle pas préférable à l'usage de la force?

On privilégiera toujours la discussion, mais il n'est plus question de tolérer des occupations «sauvages» de terrain, des montagnes de déchets dans la nature et des excréments n'importe où. Tous ces excès exigent une sanction. Le message est clair: personne n'est au-dessus de la loi. Même les socialistes français l'ont compris. Le ministre de l'intérieur Manuel Valls vient d'ordonner la dissolution de plusieurs campements illégaux de Roms.

A l'avenir, la police va-t-elle systématiquement agir de la sorte?

Que l'on se rassure: le canton de Vaud ne se lance pas dans une chasse aux sorcières. Il s'agit uniquement de faire respecter l'Etat de droit. La gendarmerie n'interviendra pas systématiquement pour déloger les gens du voyage. Ceux qui se conforment à nos règles, qui trouvent des accords avec les communes et les propriétaires, seront toujours les bienvenus. Par contre, ceux qui s'obstinent à occuper de manière illicite des terrains alors qu'il existe dans le canton deux places



Une cinquantaine de caravanes de gens du voyage a été délogée par la gendarmerie vaudoise, le 23 août dernier.

officielles pour les accueillir, qui refusent le dialogue ou se comportent de façon inacceptable doivent s'attendre à ce que l'Etat ramène l'ordre. Je n'hésiterai pas à faire intervenir les gendarmes.

Cette démonstration de force, est-ce une manière de rendre le canton moins attractif?

Aujourd'hui, les gens du voyage sont attirés par le franc fort et par la bonne santé économique de la Suisse romande. Leur présence a considérablement augmenté dans notre canton. Ainsi le nombre de nuitées a passé sur les deux places d'accueil officielles de 5300 en 2009 à près de 8000 en 2012 et l'année n'est pas terminée. Et le nombre d'occupation de terrains «sau-

vages» a grimpé de 16 en 2011 à 31 en 2012. Il faut donc trouver des réponses rapides afin d'encadrer l'arrivée des gitans.

Quelles sont les solutions envisagées?

Dès le début de l'été, un groupe de travail a été mis sur pied, sous la direction de la médiatrice cantonale Pierrette Roulet-Grin et du major Nicolas Chervet. Il étudie comment améliorer les moyens légaux à disposition pour contrer certaines dérives. Une des pistes suggérées est une modification de la loi sur le camping caravanning visant à renforcer les compétences des communes. Il est aussi envisagé de rédiger un «vademecum» qui explique aux communes

et aux propriétaires privés ce qu'ils peuvent faire, en leur donnant un contrat type de location garantie et en rappelant qu'ils peuvent déposer plainte et demander des indemnités.

Mais la problématique dépasse les frontières du canton!

Evidemment, elle ne peut pas se régler qu'au niveau du canton de Vaud! Le débat doit être élargi aux cantons voisins qui à part le Valais et le Jura, n'offrent pas de zones de stationnement officielles aux gens du voyage. Je vais donc proposer lors de la prochaine Conférence latine des directeurs cantonaux de justice et police, un concordat latin dont l'objectif est d'assurer un encadrement cohérent et uniforme des gitans.

Rentrée politique du PLR

Développement territorial: stop au « hold up » institutionnel



Chaque année au mois d'août, le PLR lance sa rentrée politique. 2012 n'a pas fait exception. Marquée par un début d'une législature aux allures de combats, cette conférence de presse a permis de démont(r)er la succession de petits hold up de la nouvelle majorité, qui, au gré des projets, se transforme en un hold up généralisé et bien orchestré. Presque une méthode...

**Par Fabienne Guignard
et Charles-Denis Perrin**

Après la formation en 2010 et les surcharges administratives en 2011, c'est au tour du projet de modification du Plan directeur cantonal – mis en consultation en catimini – de se retrouver sous le feu des projecteurs libéraux-radicaux en 2012. Un plan marqué par une emprise étatique grandissante, auquel le PLR ne peut que s'opposer fermement. Car à l'heure où la conjoncture nécessite négociation et flexibilité, il n'y a pas de place pour les excès de carcans et de centralisation.

**Le SDT,
le bon plaisir du prince**

Un plan directeur, qu'il soit fédéral, cantonal ou régional, est tout sauf un acte anodin. Il a force obligatoire pour les autorités. Il est donc contraignant pour les régions et les communes dont l'autonomie est pourtant garantie par le droit constitutionnel. Mais si la répartition des tâches et compétences entre l'Etat, communes et régions est souvent et à juste titre discutée âprement par les intéressés, il n'en demeure pas moins que le SDT (Service du développement territorial) s'octroie

des prérogatives dépassant largement ses attributions. Ne serait-ce pas lui qui dirige tout? Le voilà qui s'investit d'une mission qui n'est pas la sienne. A lui seul il représente l'Etat, tout puissant, le bon plaisir du prince, chef de département sans avoir été élu, grand Ayatollah des guides de directives... Bref, il fait la loi, semble-t-il.

**Dogmatisme et planification
stalinienne: on n'en veut plus**

Par une multitude de détails et directives ou généralités équivoques, l'administration semble diriger le projet

au détriment du politique, donc du citoyen, qui se voit ainsi spolié, de son pouvoir de choix et de décisions notamment dans les mesures d'application. Nous voilà ici devant une planification cantonale aux allures de planification « stalinienne » qui entend régler les modalités d'un développement pour imposer une vision dogmatique et dirigiste.

Où donc est le débat démocratique parlementaire lorsque qu'un guide de directives est d'ores et déjà édicté avant même l'approbation du projet par le Grand Conseil? Ce sont des

classeurs fédéraux entiers remplis de règles et mesures, jamais discutées en dehors des services de l'Etat, qui font office de lois. Le cas des IFF (Mesure D13 – Installations à fortes fréquentations) est une démonstration flagrante de propositions allant à l'encontre du bon sens, de la liberté de commerce et des intérêts d'une région. Une catastrophe!

Millefeuille indigeste de directives contraignantes

La gestion d'un pays se résume-t-elle à des coups de procédures et processus d'application? Le développement d'un territoire n'a-t-il pas besoin de souplesse, d'intelligence pour ne pas dire de finesse et de liberté d'action? Tout n'est que contraintes. A tous les niveaux et dans tous les domaines...



Des mille-feuilles comme ça, on les aime. Rien à voir avec ceux de l'Etat de Vaud...

Logement

Plus de flexibilité et de bon sens

Par **Frédéric Borloz**,
président de groupe

Le projet de Plan directeur constitue non seulement un nouvel assaut contre les prérogatives communales et régionales, mais surtout un frein à la construction de nouveaux logements. Un comble, à l'heure de la pénurie...

Avant d'arriver avec une planification supplémentaire, créant des délais plus longs, des blocages, des coûts et des procédures inutiles, n'est-il pas nécessaire de déterminer précisément les besoins des communes en matière de construction? Réponse unanime des intéressés: pas besoin d'aide de « planification », ni d'aide financière pour établir les plans d'affectation. Ce qu'il faut, c'est une révision de la méthode d'évaluation du potentiel des zones à bâtir

dans les communes, aujourd'hui inadéquate.

L'indicateur doit être affiné et adapté aux régions. Pour certaines communes dotées d'importantes zones villas ou de plusieurs propriétés importantes, la méthode actuelle est en effet pénalisante. Elle conduit à une interprétation erronée voire abusive de leur potentiel constructible, les espaces verts des propriétés et villas étant considérés comme des espaces disponibles, alors qu'ils ne sont concrètement pas constructibles!

Seconde incongruité: la hiérarchisation des priorités proposée par le plan directeur. Que signifie la notion de projet d'intérêt public prépondérant qui mériterait un traitement prioritaire? En ces temps de pénurie, tout logement doit être considéré d'intérêt public prépondérant!

Troisième incongruité enfin, le diagnostic selon lequel la pénurie actuelle découlerait de problèmes financiers. C'est faux!

« En ces temps de pénurie, tout logement doit être considéré d'intérêt public prépondérant! »

Dans notre canton, des centaines de millions de francs pourraient être investis dans la construction de logements, qu'ils proviennent des caisses de pensions ou des coopératives à but non lucratif. Les moyens sont disponibles. Mais trop d'obstacles empêchent leur investissement.

Le PLR prône depuis toujours une mixité entre logement et activités

tertiaires qui doit être favorisée dans les zones qui s'y prêtent, existantes ou nouvelles. Les bâtiments agricoles proches des zones urbaines ou de zones desservies par les transports publics doivent pouvoir être reconvertis partiellement ou complètement en logements.

Un plan logement du PLR a déjà été présenté. Plusieurs interventions ont d'ores et déjà été déposées ou vont l'être.

Rappelons les postulats Buffat, Calpini, Fiora sur les bonus à loyers abordables, la création de pôles d'habitation, la densification des villes, la participation des entreprises étrangères s'implantant dans le canton. L'heure est venue pour le Conseil d'Etat d'y répondre, en troquant l'habit du professeur contre celui de facilitateur...



Commentaire

Le politique doit reprendre le pouvoir

Par Fabienne Guignard,
secrétaire politique

En matière de développement territorial, le Canton s'est enchaîné lui-même, entravé par une camisole de force, un carcan dont il a peine à sortir. Mieux, il resserre ses chaînes chaque jour davantage par des prescriptions nouvelles, comme s'il avait peur de recouvrer sa liberté...

«Comme si les syndicats et municipaux de ce canton allaient, sans mainmise de l'Etat, mener le pays à la ruine...»

Ne doit-on pas le voir comme un manque de confiance en les compétences des parlementaires ou élus locaux? La démocratie ne serait-elle pas en danger? Comme si les syndicats et municipaux de ce canton allaient, sans mainmise de l'Etat, mener le pays à la ruine... Il suffirait de changer les règles du jeu.

Le pouvoir est-il toujours en main des politiques? Des parlementaires cantonaux? L'exécutif n'est-il pas en train de faire son hold up face au législatif, le sachant opposé à ses idées? Une manière de faire fi du choix du peuple qui a voulu partager le pouvoir en laissant au Grand Conseil le soin de finalement entériner ou pas un projet, une loi. Encore faut-il qu'il en ait l'occasion. La valse des nominations aux postes clés de l'administration a commencé. La gauche pose ses jalons pour la durée... Ces questions aujourd'hui se posent sérieusement, sans tabou. Tout est fait, et ce n'est qu'un début, pour que les décisions d'application ne soient jamais discutées. Le politique doit impérativement reconquérir le pouvoir. En urgence.

Ce glissement institutionnel du législatif vers l'exécutif, des communes et régions vers le canton, des élus du peuple vers l'administration inquiète le PLR au plus haut point. Il faut revenir à plus de mesure pour le respect de la démocratie. Un droit fondamental.

En résumé

Le PDCn troisième mouture: course contre-la-montre non productive

Il aurait été plus judicieux de faire un bilan des premières années d'application du plan directeur avant de poursuivre la mise en place de nouvelles règles contraignantes. A peine la deuxième mouture entrée en vigueur en juin dernier que l'on propose une troisième. Une course contre-la-montre non productive.

Le Conseil d'Etat communique officiellement sur ses désaccords: une première... ou presque

«Le Conseil d'Etat, dans sa majorité», dit le communiqué de presse de l'Etat de Vaud vient de refuser l'initiative parlementaire du député PLR Grégory Devaud, demandant d'exercer le droit de référendum sur la loi fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT). En revanche, le PLR vaudois, comme le PLR suisse, soutiendra ce référendum. Cela ne fait aucun doute.

Modifions prioritairement les mesures A11 et A12 en vigueur

Il apparaît clairement que les mesures A11 (Législation des zones à bâtir) et A12 (Zones à bâtir manifestement surdimensionnées) du PDCN en vigueur posent aujourd'hui plus de problèmes qu'elles n'en résolvent. On constate qu'en multipliant les restrictions de tous ordres, le Canton s'enferme dans un carcan conduisant à une paralysie dangereuse. C'est donc elles qu'il s'agit de modifier.

Motions et postulats PLR

De nombreuses interventions parlementaires seront lancées dans les prochaines semaines. Nous aurons l'occasion d'y revenir à l'occasion de leur dépôt au Grand Conseil. Le PLR s'engagera pour un développement harmonieux du territoire mais dit résolument NON à ce qu'il considère comme un «hold up» institutionnel.

Votations fédérales du 23 septembre

Le PLR dit trois fois non

NON à l'initiative de la LPS

L'initiative populaire «Protection contre le tabagisme passif» lancée par la Ligue pulmonaire a été refusée par les délégués radicaux, le 4 juillet dernier. L'extension de l'interdiction de fumer à tous les lieux de travail et espaces publics fermés va trop loin. Excessive et anti-fédéraliste, elle rigidifie une loi existante qui respecte les libertés individuelles et les différences culturelles de chaque canton.

NON à l'arrêté sur la formation musicale

Bien qu'ils reconnaissent la nécessité de soutenir la formation musicale des jeunes, les délégués ont refusé l'arrêté fédéral qui fait office de contre-projet à l'initiative «jeunesse + musique». Une majorité d'entre eux a en effet considéré qu'il n'était pas souhaitable de donner davantage de compétences à la Confédération, dans un domaine qui relève avant tout des communes et des cantons.

NON à l'initiative «Sécurité du logement à la retraite»

Une fausse bonne idée: tel est le jugement des délégués radicaux porté sur cette initiative. Source de nombreuses inégalités de traitement, ce texte conduirait à privilégier les retraités propriétaires de leur logement, au détriment des retraités locataires et des propriétaires non retraités.

**Interdiction
absolue
de fumer?**

Le 23 septembre

NON

www.restons-raisonnables.ch



Communes vaudoises

Elections complémentaires dans plusieurs exécutifs vaudois

Les élections complémentaires dans les exécutifs vaudois sont devenues monnaie courante. Elles sont pour certains partis l'occasion de partir à la conquête de nouveaux sièges. Et pour d'autres, un risque d'être dépassé sur la ligne d'arrivée...

Le PLR ravit un siège PS à Morges



La ville de Morges s'est trouvée un nouveau municipal en la personne du PLR **Jean-Jacques Aubert**, élu brillamment en juillet dernier. Une campagne sans concession mais au résultat clair et net. Avec 400 voix de plus que la candidate socialiste Maria Grazia Velini, le libéral-radical a ainsi ravi un siège au PS. Une belle victoire de la droite morgienne, qui laisse toutefois verts et socialistes s'affronter pour la syndiculture...

Le PLR Gaetan Aeby se jette à l'eau à Avenches

Quatre candidats brigueront les deux postes de municipaux laissés vacants cet été par les démissions successives du vice-syndic Eric Schürch (PBO) et de la municipale Anne Ryser (PLR), en place depuis quinze ans.

La double élection complémentaire à la Municipalité d'Avenches est prévue le 23 septembre prochain. Une entente de droite s'est créée pour contrer la gauche. Gaetan Aeby (PLR) et Enrico Fiechter (UDF) affronteront ainsi les deux candidats socialistes, Géraldine Stucki et Adriano da Silva. Une élection qui aura lieu dans un contexte électrique, avec des tensions concernant la gestion dite autoritaire du syndic socialiste Daniel Troillet.

Election le 25 novembre à Pully

Suite à la démission de la municipale PLR Maria-Chrystina Cuendet avec effet à fin septembre, les Pulliérans se déplaceront aux urnes le 25 novembre pour une élection complémentaire. Du côté du PLR, plusieurs candidatures sont d'ores et déjà parvenues à la direction du parti qui se déterminera lors de sa très prochaine assemblée générale. Mais priorité à une candidature féminine, nous dit-on...

Le fil rouge

Euro stable ou dévalué ?

Par Pierre Schaeffer

Les nuages s'accumulent sur la zone euro : récession en Espagne, Italie et France; taux d'intérêt à la hausse pour l'Italie et l'Espagne; Grèce asphyxiée par l'austérité et à nouveau menacée d'un défaut de paiement et d'une sortie de la zone euro.

Par-delà le marasme, les 17 sont plus que jamais divisés par un dilemme, à ce jour, arbitré par l'Allemagne. La chancelière, Angela Merkel, plaide pour une demande par les gouvernements d'assistance financière, conditionnée par un plan d'assainissement, édicté à Bruxelles. L'Espagne l'a accepté pour la recapitalisation de ses banques; elle l'a refusé à l'échelle de l'économie du pays. Quant à Mario

Monti, il a récusé toute aide de l'Allemagne, dénoncée comme voulant imposer sa loi.

Cette Europe du sud, étouffée par la récession et la dette, revendique une autre voie, réputée épargner la croissance. Il s'agit de la mutualisation de la dette, assumée par les fonds européens de solidarité, dotés d'une licence bancaire, et qui rachèteraient les prêts venus à échéance des pays les plus endettés. L'autre version de cette assistance, c'est la monétisation de la dette, c'est-à-dire le rachat des échéances de prêt par la Banque centrale européenne (BCE) qui ne l'a pratiqué, à ce jour, que modérément.

La monétisation de la dette, appliquée par le « Fed » des Etats-Unis et la

Banque d'Angleterre, c'est le recours à la création monétaire, la planche à billets, dont la vertu serait d'unifier à la baisse les taux d'intérêt consentis aux Etats les plus endettés, mais dont les inconvénients sont multiples : augmentation des taux pour les Etats qui bénéficient aujourd'hui de taux négatifs, comme l'Allemagne et la France, automaticité de l'intervention des bailleurs européens, qui dispenserait les débiteurs de tout effort de rigueur et, surtout, chute de l'euro sur le marché des changes.

La mutualisation et la monétisation de la dette européenne ramènent à cette conception keynésienne des monnaies de l'Europe du sud, jusqu'à la création de l'euro. Faute de rigueur

dans les fondamentaux de l'économie, les déficits se payent du sacrifice de la monnaie, toujours dévaluée, avant le lancement de l'euro qui remplace la dévaluation par la dette. Après dix ans de stabilité monétaire, les Etats d'Europe du sud sont à nouveau saisis par le démon des économies faibles qui considèrent la monnaie, non comme une valeur en soi, mais comme une variable d'ajustement.

A ce jour, Angela Merkel a refusé cette dérive, au risque de faire lever en Europe un vent d'hostilité à l'Allemagne, mais, à terme, de gagner cette bataille de la stabilité monétaire, celle-là même qui éviterait à la Banque nationale d'imposer un taux de change du franc contre l'euro.

Le Billet du Pasteur

Vous avez dit: le bien de l'enfant ?

Par Jean-François Ramelet, pasteur responsable de « l'esprit saint » à Saint-François

Le 26 juin dernier, la décision d'un Tribunal de grande instance de Cologne a suscité un débat considérable dans le monde. Il suffit d'arpenter la blogosphère, les commentaires publiés sur les forums pour se rendre compte de la dimension émotionnelle que suscite la question de l'ablation ou non du prépuce pour des motifs religieux dans notre société.

Le tribunal invoque le « bien de l'enfant » et a jugé que la circoncision, en atteignant de manière irréversible à l'intégrité physique de l'enfant, était contraire à son « bien ».

Lier – comme l'ont fait les juges – le bien de l'enfant à son intégrité physique est un raisonnement apparemment implacable. Il ne viendrait à personne l'idée de contester que la circoncision porte atteinte à l'intégrité de l'enfant et donc à son « bien ».

Reste que la décision du tribunal – apparemment banale – est d'une rare complexité, dont nous n'aborderons qu'un infime aspect dans cet article.

En amont de ce jugement se pose la question de savoir ce qu'est un homme ?

L'homme se résume-t-il au matériau biologique qui le compose plus ou moins aléatoirement : ADN, génome, organes, flux et reflux sanguin ? En d'autres termes à son corps ?

Tout le monde s'accordera que condenser l'homme à un agrégat de chair, de cellules, de muqueuses et de prépuce est un peu court. C'est pour quoi on y ajoute une dimension psychologique faite d'inné et d'acquis : la personnalité, les émotions et une dimension sociale, les comportements, les relations, la culture.

A la dimension physique, psychologique et sociale, de nombreux chercheurs ajoutent une dimension spirituelle (Maslow, Virginia Henderson,

mais aussi aujourd'hui des neuropsychologues).

Lorsque l'on prétend parler du « bien » d'une personne, nous devrions toujours avoir à l'esprit ces quatre dimensions.

La question se complique lorsque l'adulte tente de définir par procuration ce qu'est le « bien de l'enfant », qui par définition est bien incapable d'en répondre. Le risque est grand que l'adulte instrumentalise le bien de l'enfant à son profit.

Ainsi en est-il de l'excision des filles nubiles dans le droit coutumier. Il s'agit clairement d'une mutilation et d'une abomination parce qu'elle ne vise justement pas le bien de l'enfant, mais celui du « mâle ». L'excision non seulement prive la future femme de tout plaisir, mais elle la soumet à une sexualité réduite à une pure et simple domination de l'homme sur la femme.

Il en va tout autrement de la circoncision. Dans le judaïsme, la circonci-

sion vise à rappeler à l'homme – dans sa chair – qu'il appartient à un peuple, une religion, à un Dieu et que de cette appartenance lui incombe un certain nombre de responsabilités (le devoir de transmission, le respect de Dieu, des autres, de la création etc.).

Inscrire l'enfant dans cette lignée et cet héritage est considéré comme un « bien » par les parents juifs qui la pratiquent (bien que je ne maîtrise pas le sujet, on pourrait sans doute dire la même chose pour les parents musulmans).

La décision du tribunal de Cologne me laisse donc mal à l'aise : c'est si facile d'instrumentaliser le « bien de l'enfant » ! Pourquoi le cacher, j'ai un doute... Et si en l'occurrence « le bien de l'enfant » servait uniquement à préserver le « bien du médecin » qui a raté son opération ? Ou pire... et si « le bien de l'enfant » servait uniquement à discrediter la dimension spirituelle de l'être humain ?

Agenda politique

PLR. Les Radicaux Vaud

Congrès cantonal de dissolution

Mercredi 5 septembre, à 19 h 30
Halle des Fêtes de Payerne

Assemblée constitutive du PLR. Les Libéraux-Radicaux Vaud

Mercredi 26 septembre, à 20 h
Casino de Montreux

Les Mousquetaires et leurs amis

Déjeuners-débats

Restaurant Le Vaudois (sous-sols) à Lausanne

Jeudi 13 septembre, à 12 h

avec **Jérôme Sobel**, sur le thème: «Exit».

Jeudi 11 octobre, à 12 h

avec **Olivier Feller**, conseiller national.

Jeudi 8 novembre, à 12 h

avec **Pierre-Antoine Hildbrand**, sur le thème: «Cliniques privées»

CDL

Apéritifs dans les vignes du CDL à Chardonne

Samedi 6 octobre
Rendez-vous à 11 h devant l'église

Votations fédérales et cantonales

23 septembre 2012
25 novembre 2012

Délai rédactionnel tribune

24 septembre

PLRL

Stamms mensuels avec repas

Restaurant du Théâtre à Lausanne

Jeudi 4 octobre, de 12 h à 14 h

en compagnie de **Stéphane Rapaz**, colonel, pilote de chasse, sur le thème: «La Suisse et la défense de son espace aérien, le pourquoi d'un nouvel avion de combat».

Inscription par mail à francoise.longchamp@bluewin.ch ou au 079 210 61 58

Publicité

CONFORT-LIT: le créateur d'espaces



100% canapés

Quinzaine

du lit rabattable, canapés-lits, bibliothèques et armoires





100% lits

- ✓ *Pliez, dépliez en un clin d'œil*
- ✓ *Conditions spéciales durant la quinzaine*





... à vous de choisir

- ✓ *Un choix unique en Suisse romande*
- ✓ *Livraison + installation gratuites*
- ✓ *Un vrai canapé le jour, un vrai lit la nuit*



CONFORT-LIT

depuis 1989

www.confort-lit.ch

LAUSANNE - rue Saint-Martin 34 - 021 323 30 44

YVERDON - Av. de Grandson 60 - P - Tél. 024 426 14 04 (sortie autoroute: Yverdon-Ouest - direction Yverdon-Centre)

Frivolité essentielle

La fiancée suisse de Romney



S'il n'était pas républicain, presque Tea Party, Mitt Romney pourrait avoir du charme, car, avouons-le, il est plutôt beau mec. Beauté froide typiquement américaine, la cinquantaine éclatante, disons même la soixantaine débutante, le sourire Colgate, la coupe de cheveux impeccable, l'épouse modèle... Bref, tout pour réussir. Ses tablettes de chocolat sont certes recouvertes d'une légère couche de gras ou d'une peau un brin moins ferme, malgré les séances de musculation, mais il a, comme on dit, de très beaux restes. Mitt a le physique d'une star de cinéma. Presque Georges Clooney... Non, je rigole.

Mitt ne nous fait pas chavirer pour autant. Car pour séduire, il faut cet œil coquin qu'il n'a pas, ce sourire légèrement esquissé qui laisse à supposer l'envie d'aller plus loin. Dur dur d'être Georges... Mitt restera Mitt, sans être jamais un mythe.

Pire, pour lui, la séduction, c'est le diable. Lui, l'ancien évêque et missionnaire de sa congrégation. Deux ans en France à frapper à la porte des Français pour prêcher la bonne parole et dire que le sexe, c'est pour avoir des enfants... Il paraît qu'il a été dégoûté par la France, trop pécheresse pour son âme pure... surtout s'il a frappé à la porte de DSK qui aurait pu lui expliquer les joies de la lubricité, du libertinage. Quelle déchéance! Mitt n'aime pas l'Europe. Le voilà reparti en

courant, briguer la présidence des Etats-Unis, c'est plus moral!

Faut dire que les républicains sont contre l'avortement, le sexe hors mariage et les cours d'éducation sexuelle à l'école. Ça fait beaucoup. Mitt est mormon. La femme est au service de la carrière de son homme (voir la série Mad Men pour comprendre). Comme c'est beau... Et l'homme gagne des sous. Ça a des avantages... Dans le cas de Mitt, il en a tellement gagné qu'il est immensément riche et comme il est très malin, il a profité de l'optimisation fiscale en Suisse, au Luxembourg, en Irlande et aux îles Caïmans. Il avait déposé son argent de poche sur un compte en Suisse en cas de voyage en Europe, juste trois petits millions de dollars. De quoi faire une jolie virée. Chut, c'était son secret.

Eh bien ça ne l'est plus, depuis une vidéo, devenue fameuse, concoctée par le clan démocrate (ah les méchants...) intitulée «A Romney Girl in a Romney World» qui a fait le tour du monde. Magnifique promotion gratuite pour Suisse Tourisme, puisque sa présumée fiancée, dans le clip, est une séduisante et ravissante Suissesse, une Heidi du beurre AOC, qui porte un costume traditionnel... bavarois et les tresses qui vont avec. Bavière, Suisse, même combat! Les Allemands apprécieront. Notre Romney Girl, au nom prédestiné de Miss Swiss Bank Account, se la joue sexy, frivole et

Pincés, s'abstenir



La Bonne Combine

A vendre à la Bonne Combine à Malley, un immense congélateur ayant beaucoup servi pendant cinq ans. Son propriétaire l'a emporté en quittant le gouvernement à fin juin.

Roupillon durable

Interrogé par «24 heures» après s'être assoupi devant les caméras du Grand Conseil, **Daniel Brélaz** a cru bon d'affirmer ce qui suit: «Ceux qui me jugent pour une minute de sieste sont des imbéciles. Ils feraient mieux de juger les gens sur leur travail». Effectivement, quand on sait que Lausanne est depuis des lustres le royaume des dealers et des mendiants et qu'elle fait crouler sous des dettes abyssales, on se dit que ce n'est pas une minute qu'il faut juger, mais bien onze ans de syndicalité.

Potentats socialistes

Il fut un temps où le pouvoir vaudois était décrit comme celui de potentats radicaux, régnant en maîtres sur leurs administrés. Une époque révolue depuis l'arrivée des socialistes, qui, après avoir dénoncé l'omnipotence radicale se sont empressés de la copier... La preuve à Avenches et à Chavannes-près-Renens, où trois municipaux ont décidé de poser les plaques, lassés des méthodes de syndicats plus prompts à imposer qu'à dialoguer. La roue tourne, mais les slogans demeurent: faites comme je dis, pas comme je fais...

dépendant comme lui, dans sa voiture de sport, luxueuse, décapotable et rouge. Faut dire qu'il ne les avait pas déclarés... C'est cela quand on a trop de comptes un peu partout, on ne peut pas se souvenir de tous...

Ce clip est tout simplement excellent. Extrêmement drôle, même pour les Suisses, sauf que nos autorités helvétiques, prouvant une fois de plus, qu'elles ont le sens de l'humour, ont réagi officiellement à cette vidéo en regrettant qu'elle donne l'impression qu'avoir un compte en Suisse est suspect en soi et que son seul but est de dissimuler de l'argent en Suisse (sic).

Après avoir dénoncé 10 000 employés de banque au fisc américain, fallait oser... Mais personne n'a dit qu'Evelyn était rigolotte. Ni les banquiers...

Quant aux Allemands, ils se sont bien gardés de jouer les vierges effarouchées par l'usurpation de leur costume traditionnel. Les Américains les confondent, les assimilent à la Suisse. Leur ennemi du moment! Silence. Les Allemands préfèrent acheter des CD volés, c'est plus classe... C'est surtout plus rentable et parfait sur le plan électoral... Ils vont bien s'entendre avec Mitt c'est sûr... Sauf qu'il ne sera pas élu.